

Adolphe Thiers (Marseille 1797 - Saint-Germain-en-Laye 1877)

homme d'État français. Il est le 2^e président de la République de août 1871 à mai 1873.

Il contribue aux Trois Glorieuses et à la mise en place de la monarchie de Juillet dont il est deux fois président du Conseil. Orléaniste, partisan libéral d'une monarchie constitutionnelle dans laquelle « le roi règne, mais ne gouverne pas », il s'éloigne du roi sur la politique étrangère (crise de 1840) et critique l'intransigeance de Guizot qui provoque la révolution de 1848. Il se rallie à la République pour l'orienter vers une politique d'ordre préparant un retour à la monarchie constitutionnelle.

Opposé au coup d'État du 2 décembre 1851, il ne se rallie jamais à Napoléon III, auquel il demande en 1864 les « libertés nécessaires ».

En février 1871, après la chute du Second Empire lors de la guerre contre la Prusse, il devient chef du pouvoir exécutif. En mai de la même année, son gouvernement ordonne l'écrasement de la Commune de Paris. Le 31 août 1871, il devient le premier président de la Troisième République.

Son ralliement définitif à une « République conservatrice » provoque, en mai 1873, sa mise en minorité face aux Duc de Broglie

de Mortemart (1787-1875)

À son retour d'exil en 1801, il s'engage dans l'armée napoléonienne avec laquelle il participe aux campagnes de Prusse et de Pologne. Après la bataille de Friedland, il reçoit la Légion d'Honneur. Il se signale à Ratisbonne, Essling et Wagram. Il prend part à la campagne de Russie et se distingue à la bataille de Borodino, puis dans la campagne de France. Après la défaite de Napoléon, il se rallie à la Restauration et suit Louis XVIII à Gand durant les Cent-jours. Nommé Premier ministre par Charles X le 29 juillet, il n'a pas le temps de gouverner en raison de la révolution du 29 juillet 1830.